

Martine Perotto

De: Christine Briche <chbriche@gmail.com>
Envoyé: jeudi 2 novembre 2017 08:57
À: Service urbanisme
Objet: Enquête publique relative au conservatoire de musique

Bonjour Madame, Monsieur,

je vous adresse ce mail dans le cadre de l'enquête publique relative à l'implantation du conservatoire de musique .

Je tiens à vous faire savoir que je suis opposée à cette implantation dans la cour de l'école Jean Jaurès. En effet :

- Ce bâtiment, d'architecture monumentale et très moderne , est en total décalage avec la physionomie de notre coeur de ville qu'il va irrémédiablement dénaturer
- Sa construction va nécessiter d'abattre des arbres centenaires , ce qui ne va pas dans le sens des préoccupations écologiques et d'environnement que partagent légitimement nos concitoyens
- Enfin, ce projet va générer des problèmes de stationnement et de circulation- et par conséquent de sécurité- , car le lieu est inadapté à un accroissement de fréquentation de véhicules.

Ce choix d'implantation est d'autant plus contestable qu'il existe un autre lieu plus adéquat : le site de l'ancienne cave viticole où un conservatoire de musique s'inscrirait logiquement dans le pôle culturel existant (Espace des arts ...) et où les accès et le parking sont faciles.

En outre, tirer parti d'un bâtiment existant serait plus conforme à l'optimisation de notre patrimoine et à une gestion économique soucieuse des deniers des contribuables.

En vous remerciant de l'attention que vous porterez à ce courriel, recevez mes meilleures salutations.

Christine Briche
Calanque du Pin de Galle
21 chemin du Congre
Le Pradet



Garanti sans virus. www.avast.com

Martine Perotto

De: Pierre CARTAL - Perso <pierre.cartal@wanadoo.fr>
Envoyé: jeudi 2 novembre 2017 09:38
À: Service urbanisme
Objet: Enquête Publique Pôle Culturel

Monsieur le commissaire enquêteur,

dans le cadre de l'enquête publique sur le pôle culturel, je tiens à exprimer mon désaccord profond sur l'emplacement proposé.

La 1^{ère} raison est la méthode employée, aucune consultation si ce n'est cette enquête publique qui n'est qu'une arme « administrative » pour modifier le PLU.

La 2^{ème} raison et la plus importante, pourquoi construire un si grand bâtiment censé accueillir plein de monde, du moins, il faut l'espérer, dans un endroit aussi tendu en terme de stationnement.

La 3^{ème} raison est la possibilité d'aménager la cave vinicole, trop grande, certes, mais quitte à l'aménager, il y a bien d'autres utilités publiques (association, maison des jeunes, BIJ...) qui pourraient y être intégrées, toutes les associations culturelles, intergénérationnelles pourraient se retrouver dans un pôle culturel à proximité de l'Espace des Arts.

La 4^{ème} raison est le ras-le-bol du critère économique qui est, très souvent à mauvais escient, utilisé pour expliquer l'impossibilité de la réhabilitation de la cave vinicole, cet argument est faux et a déjà été dénoncé.

La 5^{ème} raison est la volte-face du Maire qui dénonçait la construction du « bunker » Latty et qui par une volte-face opportuniste est très fier de vouloir construire un « bunker » Jaurès (même hauteur) pour nettoyer les cendres de feu l'école Jaurès.

En résumé, je suis pour le pôle culturel à la cave vinicole et contre le projet de Pôle Culturel sur le site de l'école Jaurès.

Pierre CARTAL.

Martine Perotto

De: sylvain.colinot@free.fr
Envoyé: jeudi 2 novembre 2017 13:06
À: Service urbanisme
Objet: enquête publique

Madame, Monsieur,

Je me permets d'intervenir dans l'enquête car ma fille est élève au conservatoire depuis sept ans.

Pendant 6 ans, nous avons fréquenté l'ancien site qui malgré la vétusté des algécos, présentait un gros avantage de stationnement. Pour des parents de jeunes enfants, il était plus qu'appréciable de pouvoir stationner à proximité immédiate des locaux pour décharger les instruments encombrants sans avoir de route à traverser, et attendre sur le parking la fin des cours. L'emplacement de transition actuel, malgré des locaux inadaptés, présente le même avantage de stationnement grâce au nouveau parking.

Concernant le projet du nouveau site, j'ai peur que l'accès et le stationnement soient un vrai handicap. De plus, je trouve que le bâtiment très moderne jure dans son environnement. En la transformant en bibliothèque et ludothèque, l'école Jaurès pourrait conserver son aspect historique. Idéalement, notre nouveau conservatoire devrait avoir son parking et se trouver si possible à proximité de l'espace des arts pour souligner la vocation artistique de ce quartier. L'ancienne coopérative répond à ces deux exigences, aussi, j'aimerais que soit étudiée cette option comme alternative au projet actuel.

Sylvain Colinot

Martine Perotto

De: Nathalie <nathalie-augugliaro@orange.fr>
Envoyé: jeudi 2 novembre 2017 13:19
À: Service urbanisme
Objet: enquête publique - implantation conservatoire

Importance: Haute

Monsieur l'enqueteur public,

Le Pradet est un village provençal reconnu comme tel.

Aussi, n'est il pas dommageable de construire un édifice qui ne s'intégrera pas dans l'architecture du centre ville et plus particulièrement dans l'architecture de l'ancienne école centenaire de Jaurès?

N'est il pas plus judicieux de valoriser un patrimoine existant, l'ancienne cave coopérative, qui offre les commodités d'un stationnement immédiat et qui permettrait de dynamiser cette partie du village ?

Je pense que oui!

Oui, il m'apparaît plus intéressant d'exploiter / de réhabiliter la cave coopérative que d'essayer de défigurer aux yeux de tous cette école ; **les deux sites sont des lieux de mémoires, respectons les!**

Cordialement

Nathalie AUGUGLIARO

83220 LE PRADET

Martine Perotto

De: MarieAnne BLANC <marieanneblanc@gmail.com>
Envoyé: jeudi 2 novembre 2017 13:31
À: Service urbanisme
Objet: Enquête publique PLU Création pôle culturel

Madame, Monsieur,

Je suis contre la modification du PLU permettant la démolition d'une partie de l'école Jean Jaurès et l'abattage d'arbres protégés pour y construire le nouveau conservatoire.

Je suis pour l'implantation du conservatoire sur le site de l'ancienne cave vinicole acquise par la mairie. Cet ancien bâtiment de l'histoire pradétane serait ainsi mis en valeur. Par ailleurs, de nombreuses places de parking sont déjà disponibles à proximité de ce site. Choix qui me semble plus judicieux puisqu'il permet une cohérence culturelle avec l'espace des arts et les ateliers artistiques et culturels proposés par les associations du Pradet.

Préserver le patrimoine et l'harmonie architecturale de notre ville devrait être la priorité de la municipalité
Cordialement

M; Blanc.



Garanti sans virus. www.avast.com

Martine Perotto

De: Frédéric Fiore
Envoyé: jeudi 2 novembre 2017 21:42
À: Service urbanisme
Objet: TR: Lettre commissaire enquêteur
Pièces jointes: Lettre commissaire enqueteur.pdf

Bonjour,

Je vous remercie de trouver en pièce jointe ma contribution relative au pôle culturel pour le commissaire enquêteur.

Bien cordialement

Frédéric FIORE

Le 30 Octobre 2017

Frédéric FIORE
Conseiller municipal
à
Monsieur le Commissaire
Enqueteur

Réf :

Objet : Déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU.

Monsieur le Commissaire enquêteur,

Dans le cadre de l'enquête publique en cours, je porte à votre connaissance les observations suivantes .

En vertu de l'article L 123 -14 du code de l'urbanisme, l'enquête publique doit porter à la fois sur l'intérêt général de l'opération et sur la mise en compatibilité du plan qui en est la conséquence.

Le maire fournit une notice de présentation de 84 pages. **J'observe que seule la page 19 tente de justifier l'intérêt général.**

Dans un souci de lisibilité, je reprendrai donc les arguments du Maire chronologiquement, et y apporterai des commentaires et observations à la suite.

Cette justification de l'intérêt général est donc la suivante :

« La commune du Pradet connaît, depuis plus d'une décennie, une diminution progressive de sa population, notamment des jeunes ménages avec enfants. Par ailleurs classée station de tourisme, elle se doit de mener une politique active de renforcement de l'attractivité de son centre-ville, par le développement de services de qualité. Parmi ceux-ci, la municipalité fait le choix de la modernisation et de la dynamisation de ses équipements culturels. »

Au delà, de ces simples affirmations, qui ne sont étayées par aucun chiffre, ni références ou documents, il est fait observer que le lien entre modernisation et dynamisation des équipements culturels et augmentation de la population n'est absolument pas démontré. En tout état de cause, ce paragraphe ne justifie rien en lui même.

*« Des structures vieillissantes et inadaptées à un service public de qualité
La bibliothèque Pauline Roland est actuellement située dans un bâtiment qui compte 3 niveaux, rue du Pensionnat. Seul le RDC est utilisé, les autres étages étant laissés à l'abandon depuis de nombreuses années. La structure est vieillissante. En effet, depuis 2 ans, plusieurs dégâts des eaux liés à la vétusté des locaux ont endommagé le fond de la bibliothèque.*

niolo



L'actuel site pradétan du Conservatoire TPM accueille ses élèves dans des structures de type Algecos installés sur un terrain dans la zone artisanale de La Bayette, loin du centre-ville, obligeant à une utilisation systématique de la voiture. Ce quartier fait l'objet d'une opération de requalification, qui permettra notamment d'accueillir un programme de logements. »

Si le constat est exact, il est rappelé **que le projet de réhabilitation complète de l'immeuble de la bibliothèque Pauline Roland avait été voté en 2014**, et que ce projet a été stoppé par le nouveau Maire.

En ce qui concerne, l'installation du conservatoire de TPM, il est également rappelé que comme son nom l'indique, **cette installation relève de la compétence exclusive de la communauté d'agglomération TPM et que la commune n'a donc de par la loi, aucune compétence pour intervenir dans ce domaine.**

Comme le reconnaît le Maire, le bâtiment actuel de la bibliothèque possède deux étages inexploités pour une surface brute de 858 m².

« Un nouveau service public

La commune du Pradet dispose d'une crèche municipale située en centre-ville, et développe des animations volontaristes vers les très jeunes enfants, grâce notamment à une animatrice dédiée. Cette offre de service se doit d'être complétée par la création d'une ludothèque qui, si elle est installée en proximité immédiate de la bibliothèque, permettra un vrai pôle à destination du jeune public. Par ailleurs, Le Pradet est labellisé Ville amis des enfants par l'Unicef.

Il convient donc de déduire de ce paragraphe que la création d'un nouveau service public (une ludothèque) est en lien principal avec la crèche municipale et qu'en conséquence elle vise un très jeune public. Si dans le cadre d'une proximité immédiate, le lien qui est affirmé avec la bibliothèque peut se concevoir, **il est fait remarquer que la Municipalité se garde bien de l'énoncer pour le conservatoire de musique.**

En conséquence, à ce stade de la présentation, l'utilité ou la nécessité de regrouper en un même lieu une bibliothèque, une ludothèque et un conservatoire de musique n'est aucunement démontrée. Il n'est fourni aucune volumétrie, aucune typologie, aucune estimation des usages ou des synergies qui justifieraient ce regroupement.

Il en résulte que la modernisation et la dynamisation de la bibliothèque et la création de la ludothèque peuvent être réalisées sans difficulté dans le bâtiment de l'actuelle bibliothèque. Celui-ci pourrait également eu égard à sa capacité accueillir le conservatoire de musique.

sirols



Le choix du site de l'ancienne école Jean Jaurès

En coeur de Ville, un bâtiment remarquable auquel les pradétans sont extrêmement attachés est actuellement disponible. Il s'agit d'une ancienne école, centenaire, qui symbolise parfaitement l'accès aux savoirs. Il a donc été décidé d'y rassembler ces structures culturelles, permettant de faire revivre ce lieu chargé d'histoire, tout en conservant sa vocation éducative, culturelle et familiale.

Contrairement à la formulation retenue, les pradétans ne sont pas extrêmement attachés à un « bâtiment remarquable », mais ils sont extrêmement attachés à leur ancienne école. Cette précision est d'importance car, il ne s'agit pas de protéger des bâtiments mais de garder l'âme de l'école centenaire du village dans toute ses composantes (clôture, cour, bâtiments, préaux, végétaux etc...) et dans l'ensemble de son périmètre physique.

Situé en coeur de village, le site est facilement accessible en mode de déplacements doux et soucieux de l'environnement : à pied pour le plus grand nombre, en vélo grâce à la piste cyclable, et en bus puisque plusieurs arrêts de bus se trouvent à proximité. Des parkings sont également disponibles à proximité (centre-ville, Mangot, Cave Vinicole, Guiol).

Si le site de l'école Jean Jaurès, est effectivement situé en centre ville, la notion de facilité d'accès dépend toutefois des usages générés par l'activité. **En l'espèce, il n'est aucunement démontré que pour l'accès à un conservatoire de musique qui implique le port d'instruments de musique et des rotations importantes à chaque cours, le centre ville soit la meilleure solution. Là encore, aucun élément de volumétrie n'est fourni.**

Cependant, le site existant nécessite d'être repensé et rénové (notamment énergétiquement) afin de correspondre au mieux aux besoins de ces nouveaux services. Il a ainsi été décidé de rénover le bâtiment remarquable et l'ancienne salle de restauration, de déconstruire 83 m² de bâtiments (plus démolition partielle des blocs sanitaires vétustes et du préau) ne présentant aucun intérêt architectural et de mettre à leur place des toilettes aux normes PMR et d'agrandir l'espace de plein air, sur lequel 3 arbres seront plantés.

Un effort particulier est fait sur ce projet en matière environnementale, puisqu'il répondra aux normes BBC rénovation 2009 pour la bibliothèque et la ludothèque et BDM (Bâtiment Durable Méditerranéen) pour le conservatoire.

Le projet de rénovation, de déconstruction des clôtures, des bâtiments et la suppression d'arbres centenaires pour permettre l'édification du conservatoire dans la cour de l'école revient en fait à supprimer ce qui fait l'esprit même d'une école centenaire de village qui est volontairement protégée de toute démolition par le PLU en vigueur.

Le site retenu est le seul de la commune présentant toutes les caractéristiques requises en matière de :

- situation géographique (centralité et praticité pour y accéder),*
- bâtiments (autant en termes de surface que de disposition),*
- sécurité pour les enfants (existence d'une cour permettant ce partage d'expérience culturelle, tout en étant sécurisée au sein d'un même espace),*
- symbolisme (lieu d'acquisition des savoirs depuis plus d'un siècle).*

si wla s



Cette affirmation est fausse.

Le projet proposé, à supposer qu'il puisse être qualifié d'intérêt général (dans le sens où il y aurait soudain une impérative nécessité d'avoir une proximité immédiate de ces 3 entités) pourrait être réalisé sur d'autres sites dont la commune est propriétaire (celui de la cave coopérative ou même celui de l'actuelle bibliothèque par exemple).

En outre, il est rappelé que le conservatoire de musique relevant de la compétence d'une collectivité territoriale différente de la commune, il est pour le moins paradoxal **de porter un projet nécessitant la cession d'une partie de la parcelle AP 162 de 2 100 m² relative à l'école pour permettre de construire ledit conservatoire sans jamais l'évoquer.** Il est bien évident que la CA TPM ne construira pas sur sol d'autrui ce bâtiment.

Ce projet ne revêt pas, en tout état de cause, un caractère indispensable à la commune du Pradet.

La problématique résulte de la volonté de réaliser ces 3 entités dans un même lieu. Car bien évidemment, il est parfaitement possible de mettre la bibliothèque et la ludothèque à Jean Jaurès sans détruire l'école et mettre le conservatoire ailleurs.

Il est rappelé que l'enquête publique porte à la fois sur l'intérêt général du projet et sur la modification nécessaire du document d'urbanisme.

La collectivité doit donc d'abord établir un bilan coûts / avantages pour justifier l'intérêt général du projet. La jurisprudence soumet logiquement ce bilan au même contrôle de proportionnalité qu'en matière de DUP.

IL doit être vérifié que, eu égard aux conditions dans lesquelles ce projet est pris et aux mesures d'accompagnement qui l'entourent, tout en satisfaisant à l'objectif d'intérêt général, ce projet ne porte pas une atteinte excessive aux autres intérêts en présence.

Aucun bilan coûts / avantages n'est réalisé dans ce dossier.

Or, en l'espèce, le projet implique une modification substantielle du PLU en vigueur.

En effet, l'actuel PLU du Pradet :

- identifie sans distinction **la totalité du bâti de la parcelle AP 162 au titre de l'article L.123-1.5-7 du code de l'urbanisme ;**
- dispose que « Pour le patrimoine bâti, les travaux seront soumis à l'avis de l'architecte conseil de la Commune **et la démolition est interdite** ».

Si l'intérêt architectural de certains bâtiments, notamment en front du boulevard Jean Jaurès, justifie cette protection car ils représentent une étape marquante dans l'histoire de la commune (première école de la ville), l'ensemble aujourd'hui protégé comprend aussi différentes extensions ayant peu ou pas d'intérêt (préau, locaux techniques...), édifiées au cours de la seconde moitié du XX^{ème} siècle.

ai wlas



Ainsi il apparaît que le zonage du PLU n'a pas été fait en fonction de l'intérêt réel des constructions mais sur une logique parcellaire, induisant des protections non justifiées.

La réalisation du projet de Pôle Culturel nécessitant la démolition de certains bâtiments ne présentant pas d'intérêt architectural ou patrimonial, il est nécessaire de mettre en compatibilité du PLU par la présente déclaration de projet, en vue d'ajuster cette protection aux seuls éléments présentant un réel intérêt.

Contrairement à cette analyse, la volonté de la municipalité ayant voté le PLU actuel et auquel j'appartenais, était bien de protéger l'ensemble de l'école Jean Jaures et dans l'intégralité de sa parcelle, et non de protéger tel ou tel bâtiment.

L'école Jean Jaures est un tout qui ne peut être scindé sous peine de dénaturer et de perdre le sens de ce qui est l'identité même d'une école centenaire dans un village. Ainsi la cour et ses platanes, sa clôture ou ses bâtiments sont indissociables et constituent un ensemble unique et indivisible qui doit être protégé.

A cet égard, la notice de présentation indique p 31

« Ainsi, cette protection visant à préserver les bâtiments d'intérêt patrimonial du site (ancienne école) recouvre de façon indifférenciée l'ensemble des bâtiments y compris ceux ne présentant pas d'intérêt. Si la volonté de protéger l'école est légitime et nécessaire pour sa valeur patrimoniale et historique, elle a fait l'objet d'une « erreur matérielle » dans sa traduction réglementaire »

La encore, cette affirmation est complètement fausse.

Il n'y a jamais eu « d'erreur matérielle » dans sa traduction réglementaire, mais clairement volonté de protéger de toute démolition, l'ensemble de l'école Jean Jaures dans ce qui fait son caractère unique pour les Pradétans.

Il était donc parfaitement normal et clairement voulu de protéger la totalité de la parcelle. Au surplus, il est bien indiqué sur les pièces graphiques en vigueur – Ilot protégé au titre de l'article L 123-1-5-7 et non « bâtiment protégé ».

Il est fait remarquer que le procédé consistant à réécrire les intentions des auteurs du PLU en vigueur pour justifier des changements importants donnant lieu à enquête publique, doit être considéré comme induisant les pradétans volontairement en erreur et ne leur permettant pas d'apprécier de manière éclairée et loyale l'intérêt général de ce projet et des modifications nécessaires.

De même, l'absence de toutes données chiffrées (volumétries, flux d'usagers, flux de voiture et même de chiffrages financiers) ne permettent pas d'apprécier objectivement l'utilité de ce projet au regard de la destruction de l'école centenaire du village.

si c'est



La collectivité a l'obligation de justifier l'intérêt général de leur projet de manière précise et circonstanciée au regard, notamment, des objectifs économiques, sociaux et urbanistiques poursuivis.

En conséquence, je considère que l'intérêt général de ce projet au regard des conséquences qu'il engendre n'est pas démontré dans le dossier d'enquête publique et vous demande Monsieur le Commissaire Enquêteur de bien vouloir rendre un avis défavorable au regard des nombreux manquements constatés.

Veuillez agréer, Monsieur le Commissaire, l'expression de ma considération distinguée.

Frédéric FIORE

NB : Bien évidemment, je partage et fais également mienne les nombreuses contributions déjà émises dans le registre qui démontrent clairement l'absence d'acceptabilité sociale de la destruction de l'école Jean Jaures pour des motifs aussi variés que légitimes.

Je remarque également un consensus pour permettre au conservatoire de musique de bénéficier de locaux adaptés à son activité et aux besoins de ses usagers.

J'estime que le Maire devrait écouter l'ensemble des doléances de cette enquête publique et ne pas faire de la destruction de l'école, un préalable imposé à la communauté d'agglomération TPM pour la construction de leurs locaux.

Les élèves du conservatoire n'ont en effet jamais demandé une bibliothèque ou une ludothèque, mais simplement de pouvoir exercer leur passion dans des conditions adaptées.

in copie

Martine Perotto

De: Yannick Le Bris <yan.le_bris@ymail.com>
Envoyé: jeudi 2 novembre 2017 21:49
À: Service urbanisme
Objet: Enquête publique / mise en compatibilité du PLU / pôle culturel

Monsieur le commissaire enquêteur,

Ancien enseignant pendant une dizaine d'années à l'école Jean Jaurès, j'aimerais attirer votre attention sur plusieurs points et ainsi justifier mon opposition au changement de zonage de la parcelle soumise à enquête publique :

- cette parcelle semble bien trop exigüe pour accueillir un tel bâtiment à l'heure où l'aménagement paysager des villes et notamment des centres-villes essaie d'aérer ceux-ci et non de les étouffer
- l'aspect massif, agressif de cette construction sans aucune esthétique provençale alors que de cette cour d'école, l'ensemble alentours l'est : l'école elle-même, son préau, ses vénérables platanes, les villas individuelles, les jardinets, le bois de Courbebaisse, le clocher de l'église
- la saturation actuelle tant de la circulation que des possibilités de stationnement aux horaires de fonctionnement prévus
- la crédulité de penser que les usagers viendront à pied, sans parler des mois de novembre à mars et de leurs tombées du jour rapides, dissuasives pour effectuer un parcours piétonnier
- les nuisances visuelles (occultation verticale de douze mètres environ), possiblement sonores (le CNRR est un lieu d'apprentissages, de répétitions) et évidemment nuisances environnementales (jardins privés d'ensoleillement) pour les riverains immédiats

De plus, l'opacité et la difficulté d'accès au dossier pour le public, l'absence de maquettes et de vues présentées aux Pradétans depuis juillet ne démontre pas une position de sérénité de la part de l'équipe municipale et permet de douter fortement de la réelle plus-value d'un tel projet parachuté à cet endroit : ce projet, présenté comme un des projets-phares du mandat lors des derniers vœux du maire (paradoxalement non mentionné dans la profession de foi du candidat aux dernières municipales), aurait mérité les faveurs d'une exposition pérenne dans le hall de la mairie. Cette non-exposition m'interpelle. Que craint donc l'équipe en place ? Un désaveu d'une majorité de Pradétans ?

Contrairement à ce que souhaite faire croire la communication municipale concernant les personnes opposées à l'implantation au sein de l'école Jean Jaurès d'une antenne du conservatoire national à rayonnement régional, je m'inscris dans la volonté de sa présence effective sur la commune du Pradet.

A ce titre, la proposition faite par de nombreux représentants associatifs et/ou politiques de Pradétans de voir transformer et réaménager le site de l'ancienne cave vinicole au sein du pôle culturel existant (de la cave proprement dite à l'Espace des Arts) me paraît bien plus cohérente et pertinente :

- regroupement des arts (musique, chant, théâtre, cinéma, ...)
- visibilité plus grande depuis les axes de circulation
- fluidité dans l'accès plus facile à adapter
- parc de stationnement conséquent
- possibilité d'extension aisée si nécessaire grâce au bâtiment lui-même.

Pour finir, je vous saurais gré de vérifier l'existence réelle des personnes vous ayant contacté par courriel au moyen, pourquoi pas, d'une étude des adresses ip utilisées (voire de leur localisation) ou plus simplement de communication de pièce d'identité.

Monsieur, le commissaire enquêteur, je vous remercie par avance pour le travail de synthèse que vous allez réaliser. J'attends avec intérêt vos conclusions.

Veuillez croire, monsieur le commissaire enquêteur, en l'expression de ma considération.

Yannick Le Bris

Habitant au Pradet pendant 3 ans et espérant bien y revenir

Enseignant au Pradet pendant treize années discontinues, écoles Charles Sandro et Jean Jaurès

Yannick Le Bris

Martine Perotto

De: baratier.marc@bbox.fr
Envoyé: vendredi 3 novembre 2017 09:28
À: Service urbanisme
Objet: NON

Non au blaukhaus de l'école Jean Jaurès ..

Martine Perotto

De: steph anie <stephanie197402@free.fr>
Envoyé: vendredi 3 novembre 2017 09:38
À: Service urbanisme
Objet: PLU

Enquête d'utilité publique : Lettre ouverte au commissaire enquêteur d'une pradétane mécontente.

Le Pradet le 02/11/2017
 Objet : Enquête Publique

Monsieur,

Dans le cadre de l'enquête publique en cours concernant le projet « Pôle culturel » impliquant une modification du PLU actuel de la Commune du Pradet, je porte à votre connaissance les éléments suivants :

1 – Il semble nécessaire de disjoindre deux éléments qui ne sont pas dépendants l'un de l'autre et dont l'association génère une confusion, regrettamment entretenue par la municipalité du Pradet, notamment dans le document de présentation (cf. pièce jointe) de l'enquête publique qui laisse supposer que cette enquête porterait sur le projet « Pôle Culturel » alors qu'elle ne concerne que la modification partielle du PLU actuel, les deux éléments à disjoindre sont :

a) Le projet d'implantation d'un Conservatoire de musique, dont le promoteur serait TPM, sur la commune, conservatoire auquel pourrait être associés diverses autres activités : médiathèque et ludothèque.

b) L'implantation de ce projet ainsi que le projet architectural du bâtiment concerné.

Cette confusion entretenue et de nature à laisser supposer aux Pradétans qu'ils ont à s'exprimer sur le projet lui-même.

C'est ainsi que le document distribué par la Mairie concernant l'enquête publique indique exclusivement : « Donnez votre avis sur le Projet », ce qui, à l'évidence, n'est, en aucun cas l'objet de l'enquête publique.

2 – Si l'on peut être favorable au projet lui-même, ce qui est mon cas, on peut-être en total désaccord tant avec l'implantation de ce projet, qu'avec le choix architectural annoncé.

a) L'implantation choisie, l'ancienne école Jean Jaurès, paraît inadéquat pour diverses raisons objectives :

- Située en cœur de ville l'implantation d'un bâtiment massif (correspondant à un R+3) dans un site protégé par le PLU actuel (cf. pièce jointe) apportera d'évidentes nuisances à l'ensemble des résidents de ce secteur : sonores, ensoleillement, circulation. Nuisances pour lesquelles aucunes études préalables ne semblent avoir été faites ou, à tout le moins, portées à la connaissance du public.

- Sur le plan architectural le bâtiment projeté ne s'intègre pas dans l'urbanisme provençal du centre-ville et en dénature l'harmonie. Tel que présenté il constitue même une nuisance esthétique évidente et nécessitera l'abatage d'arbres centenaires protégés.

- Aucune concertation n'a été entreprise par la municipalité pour recueillir l'avis des résidents ou de leurs associations représentatives, sur un site historique pour la communauté pradétane.

- Aucun plan de circulation ou de stationnement n'a été présenté permettant d'évaluer l'afflux supplémentaire de véhicules, ni l'augmentation de places de parking supplémentaires à créer, alors que ce secteur connaît un difficile problème de circulation et de stationnement.

- Une inquiétude supplémentaire est associée à la question de savoir ce que la municipalité actuelle envisage de faire des jardins mitoyens actuellement protégés (cf. pièce jointe), qui constituent un des derniers espaces d'aménagement possible à préserver pour l'avenir de la commune et dont l'on peut tout-à-fait craindre un projet ultérieur de bétonnage.

- Le coût de ce projet qui n'apparaît pas maîtrisé compte tenu des incidences ci-dessus soulevées et qui n'ont été ni étudiées, ni évaluées, ni chiffrées.

b) Une autre implantation s'avère possible permettant de répondre totalement aux exigences d'accueil de ce projet voire d'en permettre l'évolution ultérieure sans difficultés, d'éliminer les risques présentés ci-dessus, de supprimer les inquiétudes formulées dans la population et, en même temps, de faire l'économie d'une enquête publique. Il s'agit de l'aménagement de l'ancienne cave viticole dont la municipalité a récemment fait l'acquisition.

- Ce bâtiment offre largement les surfaces requises pour les activités envisagées dans le projet, sa localisation et son environnement faciliteraient de plus la diversification des possibles évolutions ultérieures qui s'avèreraient utiles.

- Il fait partie et s'intègre dans l'urbanisme communal et s'inscrit dans son histoire. De plus, cette nouvelle destination en le mettant particulièrement en valeur satisferait particulièrement les pradétans.

- Il compléterait de façon harmonieuse et logique un secteur culturel communal existant avec l'Espace des Arts, les diverses salles déjà existantes recevant des activités artistiques, musicales, culturelles, sportives et associatives.

- L'accès à ce nouveau pôle est particulièrement aisé et dispose déjà d'un parking existant d'une soixantaine de places disponibles.

- Il générerait une économie substantielle pour les finances municipales puisque le bâtiment fait déjà partie du patrimoine communal et qu'une partie du coût d'aménagement (désamiantage) n'incomberait pas à la commune puisque déjà pris en charge par le vendeur.

Pour toutes ces raisons je demande à ce que l'enquête publique soit défavorable à la modification du PLU actuel, envisagée par la Municipalité

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Commissaire-enquêteur, l'expression de mes sentiments distingués.

Stéphanie Vella

Stéphanie Vella

Martine Perotto

De: thierry <thierry196805@free.fr>
Envoyé: vendredi 3 novembre 2017 09:40
À: Service urbanisme
Objet: Non au PLU

Le Pradet le 01/11/2017
 Objet : Enquête Publique

Monsieur,

Dans le cadre de l'enquête publique en cours concernant le projet « Pôle culturel » impliquant une modification du PLU actuel de la Commune du Pradet, je porte à votre connaissance les éléments suivants :

1 – Il semble nécessaire de disjoindre deux éléments qui ne sont pas dépendants l'un de l'autre et dont l'association génère une confusion, regrettamment entretenue par la municipalité du Pradet, notamment dans le document de présentation (cf. pièce jointe) de l'enquête publique qui laisse supposer que cette enquête porterait sur le projet « Pôle Culturel » alors qu'elle ne concerne que la modification partielle du PLU actuel, les deux éléments à disjoindre sont :

a) Le projet d'implantation d'un Conservatoire de musique, dont le promoteur serait TPM, sur la commune, conservatoire auquel pourrait être associés diverses autres activités : médiathèque et ludothèque.

b) L'implantation de ce projet ainsi que le projet architectural du bâtiment concerné.

Cette confusion entretenue et de nature à laisser supposer aux Pradétans qu'ils ont à s'exprimer sur le projet lui-même.

C'est ainsi que le document distribué par la Mairie concernant l'enquête publique indique exclusivement : « Donnez votre avis sur le Projet », ce qui, à l'évidence, n'est, en aucun cas l'objet de l'enquête publique.

2 – Si l'on peut être favorable au projet lui-même, ce qui est mon cas, on peut-être en total désaccord tant avec l'implantation de ce projet, qu'avec le choix architectural annoncé.

a) L'implantation choisie, l'ancienne école Jean Jaurès, paraît inadéquat pour diverses raisons objectives :

- Située en cœur de ville l'implantation d'un bâtiment massif (correspondant à un R+3) dans un site protégé par le PLU actuel (cf. pièce jointe) apportera d'évidentes nuisances à l'ensemble des résidents de ce secteur : sonores, ensoleillement, circulation. Nuisances pour lesquelles aucunes études préalables ne semblent avoir été faites ou, à tout le moins, portées à la connaissance du public.

- Sur le plan architectural le bâtiment projeté ne s'intègre pas dans l'urbanisme provençal du centre-ville et en dénature l'harmonie. Tel que présenté il constitue même une nuisance esthétique évidente et nécessitera l'abatage d'arbres centenaires protégés.

- Aucune concertation n'a été entreprise par la municipalité pour recueillir l'avis des résidents ou de leurs associations représentatives, sur un site historique pour la communauté pradétane.

- Aucun plan de circulation ou de stationnement n'a été présenté permettant d'évaluer l'afflux supplémentaire de véhicules, ni l'augmentation de places de parking supplémentaires à créer, alors que ce secteur connaît un difficile problème de circulation et de stationnement.

- Une inquiétude supplémentaire est associée à la question de savoir ce que la municipalité actuelle envisage de faire des jardins mitoyens actuellement protégés (cf. pièce jointe), qui constituent un des derniers espaces d'aménagement possible à préserver pour l'avenir de la commune et dont l'on peut tout-à-fait craindre un projet ultérieur de bétonnage.

- Le coût de ce projet qui n'apparaît pas maîtrisé compte tenu des incidences ci-dessus soulevées et qui n'ont été ni étudiées, ni évaluées, ni chiffrées.

b) Une autre implantation s'avère possible permettant de répondre totalement aux exigences d'accueil de ce projet voire d'en permettre l'évolution ultérieure sans difficultés, d'éliminer les risques présentés ci-dessus, de supprimer les inquiétudes formulées dans la population et, en même temps, de faire l'économie d'une enquête publique. Il s'agit de l'aménagement de l'ancienne cave viticole dont la municipalité a récemment fait l'acquisition.

- Ce bâtiment offre largement les surfaces requises pour les activités envisagées dans le projet, sa localisation et son environnement faciliteraient de plus la diversification des possibles évolutions ultérieures qui s'avèreraient utiles.

- Il fait partie et s'intègre dans l'urbanisme communal et s'inscrit dans son histoire. De plus, cette nouvelle destination en le mettant particulièrement en valeur satisferait particulièrement les pradétans.

- Il compléterait de façon harmonieuse et logique un secteur culturel communal existant avec l'Espace des Arts, les diverses salles déjà existantes recevant des activités artistiques, musicales, culturelles, sportives et associatives.

- L'accès à ce nouveau pôle est particulièrement aisé et dispose déjà d'un parking existant d'une soixantaine de places disponibles.

- Il générerait une économie substantielle pour les finances municipales puisque le bâtiment fait déjà partie du patrimoine communal et qu'une partie du coût d'aménagement (désamiantage) n'incomberait pas à la commune puisque déjà pris en charge par le vendeur.

Pour toutes ces raisons je demande à ce que l'enquête publique soit défavorable à la modification du PLU actuel, envisagée par la Municipalité

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Commissaire-enquêteur, l'expression de mes sentiments distingués.

M. Thierry

si colas

Martine Perotto

De: Marie Bertinchamps <marieb8311@hotmail.fr>
Envoyé: vendredi 3 novembre 2017 11:46
À: Service urbanisme
Objet: Contribution à l'enquête publique

Monsieur le Commissaire Enquêteur

Résidant au Pradet depuis 19 ans, maman de deux enfants ayant fréquenté les écoles du Pradet et le Conservatoire ainsi que les diverses activités sportives et culturelles de la Commune, je viens aujourd'hui vous donner mon avis sur le projet de la municipalité de "dézoner" une parcelle classée au patrimoine bâti dans le PLU de 2011 en vigueur.

Les municipalités précédentes et les PLU ont conservé la protection de cette parcelle.

Ce quartier, au cœur de la ville qui abrite l'Ecole Jean Jaurès et les superbes maisons alignées de la Rue Mège, est un oasis de verdure et de constructions équilibrées avec un cachet authentique.

Aujourd'hui, l'objectif de lever cette protection afin d'y implanter un bâtiment aux proportions démesurées m'inquiète.

Non seulement, des arbres superbes vont disparaître, mais c'est aussi la porte ouverte à toutes les démolitions, aménagements autour du Pôle qui vont inévitablement s'y ajouter.

Le bâtiment envisagé, qui présente jusqu'à 12 mètres de hauteur va totalement écraser cet ensemble jusqu'à présent harmonieux et aéré.

L'accès autour de ce site suscite aussi beaucoup d'inquiétude, car nous connaissons malheureusement les limites des axes alentours.

Pourtant, notre commune possède dans l'axe du "quartier des Arts" un site parfaitement adapté à l'implantation de ce projet. Dans le prolongement du Cinéma et des bâtiments qui accueillent les activités des pradétans, petits et grands, avec l'agrément d'un parking rénové et jamais saturé, l'ancienne Cave vinicole du Pradet.

Je souhaite, que dans le cadre de cette enquête publique, qui donne l'occasion, rare, aux pradétans de s'exprimer, la parole soit réellement donnée aux usagers et citoyens participant à la vie de la commune.

Espérant que mon opposition au changement de zonage de la parcelle en question soit prise en compte, ainsi que la forte mobilisation des pradétans sur ce sujet.

Je vous prie de recevoir, Monsieur le commissaire enquêteur, l'expression de ma parfaite considération

Marie Bertinchamps

Martine Perotto

De: Les amis de l'école Jean Jaurès <lesamisdelecolejj@gmail.com>
Envoyé: vendredi 3 novembre 2017 13:57
À: Service urbanisme
Cc: valérie POZZO DI BORGO
Objet: Enquête publique - Modification PLU - Parcelle Jean Jaurès
Pièces jointes: Conservatoire de musique - Enquête publique - Argumentaire - LADLEJJ.pdf

Bonjour,

Ci-joint la contribution de notre association à l'enquête publique en cours, concernant la modification du PLU envisagée sur la parcelle Jean Jaurès.

Cordialement

Pour le CA:
La Présidente
Valérie Pozzo Di Borgo
315 b Rue de la Corniche du Collet Redon
83220 Le Pradet

Association « Les Amis de l'Ecole Jean Jaurès »

Notre association, créée au moment où l'école Jean Jaurès a été menacée de fermeture, a pour but de contribuer à sa mémoire, ainsi qu'à la conservation et à la valorisation de ce lieu unique.

Cette école centenaire fait partie du patrimoine local, apparaissant d'ailleurs en bonne place dans le livre consacré à l'histoire de notre commune, livre qui est notamment remis aux couples choisissant de se marier dans notre commune.

Preuve de l'importance de ces lieux dans l'histoire du Pradet.

Aujourd'hui, la majorité municipale, par l'intermédiaire du Maire, souhaite « dézoner » une parcelle de l'école classée au patrimoine bâti dans le PLU de 2011 en vigueur, pour y construire un bâtiment monumental qui fait offense à l'esprit des lieux.

Lever la protection de la parcelle donnera toute liberté à des démolitions en série, bâtiments et préau, sans compter l'abattage, et la mise en péril d'arbres centenaires. De plus, comme la route Jean Jaurès est parallèle à la cour, pour permettre aux engins de démolition/construction d'accéder, le mur de clôture et le portail qui sont d'époque seront sans aucun doute également détruits.

Ainsi, attachée à la préservation de notre patrimoine local, dont l'école Jean Jaurès est un élément historique essentiel, notre association est fermement opposée au changement de zonage proposé à l'occasion de l'enquête publique en cours.

Nous espérons que la forte participation à cette enquête publique, le nombre important des personnes opposées au projet, la variété et la solidité des arguments présentés vous permettront de conclure dans le sens de la majorité des pradétans qui se sont exprimés.

Pour le CA, la Présidente

Valérie Pozzo Di Borgo

Association « Les Amis de l'Ecole Jean Jaurès »

Notre association, créée au moment où l'école Jean Jaurès a été menacée de fermeture, a pour but de contribuer à sa mémoire, ainsi qu'à la conservation et à la valorisation de ce lieu unique.

Cette école centenaire fait partie du patrimoine local, apparaissant d'ailleurs en bonne place dans le livre consacré à l'histoire de notre commune, livre qui est notamment remis aux couples choisissant de se marier dans notre commune.

Preuve de l'importance de ces lieux dans l'histoire du Pradet.

Aujourd'hui, la majorité municipale, par l'intermédiaire du Maire, souhaite « dézoner » une parcelle de l'école classée au patrimoine bâti dans le PLU de 2011 en vigueur, pour y construire un bâtiment monumental qui fait offense à l'esprit des lieux.

Lever la protection de la parcelle donnera toute liberté à des démolitions en série, bâtiments et préau, sans compter l'abattage, et la mise en péril d'arbres centenaires. De plus, comme la route Jean Jaurès est parallèle à la cour, pour permettre aux engins de démolition/construction d'accéder, le mur de clôture et le portail qui sont d'époque seront sans aucun doute également détruits.

Ainsi, attachée à la préservation de notre patrimoine local, dont l'école Jean Jaurès est un élément historique essentiel, notre association est fermement opposée au changement de zonage proposé à l'occasion de l'enquête publique en cours.

Nous espérons que la forte participation à cette enquête publique, le nombre important des personnes opposées au projet, la variété et la solidité des arguments présentés vous permettront de conclure dans le sens de la majorité des pradétans qui se sont exprimés.

Pour le CA, la Présidente

Valérie Pozzo Di Borgo



Martine Perotto

De: emmanuelle nigrelli <e.nigrelli@neuf.fr>
Envoyé: vendredi 3 novembre 2017 14:20
À: Service urbanisme
Objet: enquête publique "Pôle culturel"
Pièces jointes: courrier commissaire enquêteur JJaurès_envoyé.pdf

Monsieur le commissaire enquêteur

Veuillez trouver ci joint un courrier argumentant ma position sur la mise en compatibilité du PLU en vue de l'implantation d'un pôle culturel.

Bien cordialement.

Emmanuelle Nigrelli

Emmanuelle NIGRELLI
48 chemin de Saint Avy
83 220 Le Pradet

A

M Le Commissaire enquêteur
Hôtel de ville
83220 LE PRADET

Monsieur,

Le projet de révision du PLU concernant l'implantation au centre-ville sur le site de l'ancienne école Jean Jaurès, d'un ensemble bibliothèque, ludothèque, conservatoire n'est pas sans poser questions que je sou mets à votre analyse. En préambule, je souhaite rappeler que par délibération 14-DCM-DGS-119-Quartier-des-Arts du 29 septembre 2014, le conseil municipal a donné un avis favorable à la création d'un « Quartier des Arts » dans un périmètre allant de la cave coopérative à l'Espace des Arts, pour 6000m2 de superficie.

Notre commune possède un très beau bâtiment dans lequel est implantée la bibliothèque actuellement. Très central et en très grande proximité du foyer logement et de la maison des petits, deux catégories d'usagers privilégiées, notre bibliothèque, bien qu'à moderniser et dont une superficie augmentée serait bienvenue, est facilement accessible par tous. La nécessité de la déplacer ne s'impose en aucune manière, si ce n'est pour légitimer *a posteriori* la fermeture de l'école Jean Jaurès, par une activité éducative dans ces bâtiments devenus silencieux. La volonté municipale de créer une ludothèque est peut-être justifiée, mais son implantation pourrait tout à fait se faire par la réhabilitation du site actuel de la bibliothèque : une seule entrée, un seul et même bâtiment pour une vraie mixité de services et non deux bâtiments distincts n'incitant pas à l'apprentissage de la vie en société. Pour le cumul des deux opérations aucun besoin de réviser le PLU. Néanmoins, la volonté de déplacer la bibliothèque pour réutiliser le bâtiment à d'autres fins peut s'entendre, mais pour autant sans que le site de l'école Jaurès soit la seule possibilité ; la bibliothèque-ludothèque pourrait rejoindre le Quartier des Arts dans l'ancienne cave vinicole par exemple, en combinant là encore les usages, optimisant ainsi les surfaces disponibles. Cette option ne nécessite pas davantage la révision du PLU.

S'il est indispensable que la commune propose à l'agglomération un site pour accueillir un pôle du conservatoire digne de ce nom, l'emplacement choisi n'est pas le plus adéquat. Singulièrement, il est fait référence en page 9 de la notice de présentation à des équipements publics tels que le BIJ ou la maison des jeunes, alors que les salles associatives culturelles et l'Espace des Arts sont omis, pourtant présents dans une très grande proximité ; cela tend à faire penser que les deux sites (« Jaurès » et « Quartier des Arts ») sont, *a minima*, équivalents du point de vue de l'implantation du conservatoire voire que le site Jean Jaurès est le plus adéquat, ce qui n'est pas prouvé. Dans la délibération sus citée, il est mentionné l'amélioration de l'accès à l'Espace des Arts qui, de ce fait, bénéficierait à

l'équipement communautaire. Ce quartier, permet dans le PLU actuel, la construction d'un bâtiment apte à recevoir un équipement public porté ou non par l'agglomération. De ce fait, si l'on considère que les échanges culturels doivent prévaloir, alors comment ne pas considérer que le futur conservatoire trouverait toute sa place à proximité de l'Espace des Arts et des salles associatives accueillant, théâtre, musique et chant ? Ainsi, le Quartier des Arts apporterait la modernisation nécessaire des services publics, en relogant les associations culturelles à l'étroit dans des locaux peu adaptés et vieillissants, qui ne sont plus en adéquation avec les besoins d'aujourd'hui et en permettant l'accueil de nouvelles activités, en accord avec l'objectif de cette délibération. Il n'apparaît donc pas nécessaire de réviser le PLU pour implanter des bâtiments dans l'extrême centre, d'autant qu'il a été proposé d'étaler le centre-ville jusqu'à la zone « Quartier des Arts » (dans cette délibération et dans le PADD notamment). Visiblement, depuis septembre 2014, l'équipe municipale est prise d'amnésie et compte sur cette révision du PLU pour autoriser la construction d'un bâtiment dont l'implantation n'a pas été étudiée avec le sérieux qu'on peut attendre pour projeter la commune dans l'avenir, et plus largement les activités portées par la future métropole. Le conservatoire, nouvel équipement tant attendu depuis de nombreuses années, pourrait trouver place soit dans la cave coopérative déjà acquise, soit, si le cahier des charges le nécessite, dans un nouvel édifice sans révision du PLU. Cette alternative apporterait la mixité des activités artistiques et donnerait enfin vie au Quartier des Arts.

Au-delà de l'aspect bâtiment, il me semble important de faire un focus sur l'aspect circulation-stationnement. L'espace de stationnement dans le Quartier des Arts est nettement plus adéquat (parking de l'espace des arts, parking de la cave, et places au-devant des salles associatives) et la circulation moins problématique (en l'état actuel entrée par la cave, sortie par derrière l'espace des arts), déjà dans la situation actuelle et devrait être améliorée dans le contexte de la délibération sus citée. Il n'est actuellement pas possible de faire demi-tour sur le boulevard Jean Jaurès, une fois l'école Jaurès dépassée, lorsqu'on remonte cette voie. Comment les parents déposant leurs enfants devant le conservatoire vont-ils s'y prendre ? De plus, les accès par les trottoirs à partir du carrefour « La Caravelle » ne permettent que très difficilement (voire pas du tout en début de rue), l'accès aux fauteuils et poussettes, et aucune place de stationnement handicap n'est possible dans l'extrême proximité du site « Jaurès ». Enfin, il faut également souligner que la desserte par la piste cyclable, si elle est effective pour le Quartier des Arts ne l'est pas pour l'école Jean Jaurès contrairement à ce que laisse entendre le document présenté à l'étude (page 10 de la notice de présentation). L'accès n'a donc pas été étudié avec le soin nécessaire et si l'on s'y intéresse il est nettement plus favorable à l'implantation dans le Quartier des Arts que sur le site Jaurès.

L'école Jean Jaurès quant à elle, pourrait être réhabilitée pour accueillir le BIJ et/ou l'espace Jeunesse qui deviendraient beaucoup plus centraux, sans nuisance pour les riverains, sans construction supplémentaire, sans défiguration du site protégé dans le PLU en vigueur, sans suppression des quelques platanes encore sains rappelant l'identité des places provençales, sans craindre de voir disparaître les espaces verts limitrophes, voire même en permettant leur amélioration par la mise en place d'un projet de jardin citoyen partagé. Ce

site porterait ainsi un projet éducatif ne dénaturant ni le bâtiment historique ni son esprit. Point besoin encore de révision du PLU.

Pour terminer je souhaite rappeler que le maire a été élu sur un slogan « stop au béton » ; il avait à l'époque diagnostiqué la demande des habitants de préserver le caractère du Pradet. Voir surgir de nouveaux bâtiments en opposition aux engagements de campagne et contradictoires aux délibérations prises en conseil municipal doit être dénoncé comme une simple tentative de justifier une fermeture d'école précipitée. L'appel à la modification du PLU, qui ne protège pas le patrimoine, ne respecte pas l'histoire et n'inscrit pas Le Pradet dans l'avenir est un exemple patent du manque de concertation et d'écoute de la population.

En conséquence de mon analyse, je me prononce contre la révision du PLU et espère que les arguments explicités ici éclaireront votre décision pour une vision positive de l'avenir du Pradet.

Le Pradet, le 2 novembre 2017

Martine Perotto

De: sophie.albertini@free.fr
Envoyé: vendredi 3 novembre 2017 14:13
À: Service urbanisme
Objet: enquête publique

Sophie Albertini
108 rue Charles Gounod
83000 le Pradet

Le Pradet, le 3/11/2017

Bonjour,

Ma fille est inscrite au conservatoire depuis sept ans. Elle a connu jusqu'en juin 2017 les algécos sur la commune pour pratiquer son instrument.

Avec le conservatoire, on nous demande souvent de nous déplacer, pour des auditions ou pour prendre des cours car tous les cours ne sont pas forcément dispensés sur le même site. C'est ainsi que je me suis retrouvée pendant des années à devoir me rendre une à deux fois par semaine à La Garde, Carqueiranne et même Hyères.

C'est vrai que le Conservatoire dans les villes voisines est intégré dans des établissements en dur avec les maisons des associations culturelles, voire la médiathèque pour La Garde. Mais il y a sept ans, trouver une place pour se garer à La Garde, c'était un vrai parcours du combattant. Quand ils ont fait les travaux pour ce qui est désormais le grand parking souterrain, c'était pire ! Aujourd'hui, quand je vois la fréquentation du parking souterrain sur La Garde, je me demande souvent : "Comment faisait-on avant?"

Si, la Garde a géré ses problèmes de parking, Carqueiranne ne semble pas faire spécialement d'efforts. Les places de parking "chemin du petit lac" près du parc municipal sont très souvent occupées. Quand à Hyères... Il est très difficile de se garer. Le parking près du Park Hotel est payant et désormais ils l'ont beaucoup réduit pour faire.... un hôtel !

Alors certes, au Pradet, le conservatoire n'était pas en dur, mais il y avait un parking et se garer n'était pas un problème.

Donc ma position est la suivante : je suis pour qu'il y ait un conservatoire digne de ce nom sur le Pradet mais il faut absolument penser au stationnement. L'emplacement de la cave coopérative me semble plus approprié. De plus, cela est tout près de l'Espace des Arts, un pôle culturel qu'il faut préserver. Faire revivre un bâtiment à l'entrée du village, voilà un beau challenge !

Sophie Albertini

Martine Perotto

De: SEGEPRIM <segeprim@wanadoo.fr>
Envoyé: vendredi 3 novembre 2017 15:25
À: Service urbanisme
Objet: TERRAIN LE PRADET - AVENUE DE LA 1ÈRE DFL - SECTION AP - PARCELLES 90 ET 258

À l'attention Messieurs GARNIER et RUVIRA

Messieurs,

Nous sommes interrogés par l'indivision MARTELLI concernant le terrain en référence.

À cet égard, nous souhaitons vous rencontrer pour vous présenter le projet et notamment le montage en logement sociaux et vous interroger sur les participations au PAE.

Cordialement,

Gilles PERNOT
P/o : Céline BERCHEBRU



Résidence Le d'Amico
3 Traverse Philippe Lebon
83400 HYÈRES
Tél. : 04-94-00-59-59

Martine Perotto

De: Stephanie RAYMONDO <stefray9@hotmail.com>
Envoyé: vendredi 3 novembre 2017 15:33
À: Service urbanisme
Objet: Avis sur l'implantation du Pôle Culturel

Madame, Monsieur,

Pour faire suite à ma venue, ce jour, au rendez-vous en mairie pour l'enquête publique concernant l'implantation du nouveau Pôle Culturel, et comme conseillé par le commissaire enquêteur, j'aimerais rappeler et insister sur les points suivants :

- Tout d'abord, vu la localisation de ma parcelle (au nord de l'intersection Rue Joseph Lantrua et Boulevard Jean Jaurès), je m'étonne de n'être pas considérée comme riveraine... et par suite, de n'être conviée à aucune réunion de discussion. Il semblerait, qu'en fait, tous les riverains situés au sud du futur pôle aient tout simplement été oubliés....

- Concernant ce qui est appelée actuellement "Rue des écoles" (appelée plutôt chemin de traverse sur les plans cadastraux), cette voie n'a rien de communal. Sauf erreur de ma part, il s'agit d'un chemin privé. Cet aspect avait-il été abordé ?

- Concernant les nuisances sonores... Habitant à moins 30 mètres du lieu, je ne peux qu'être soucieuse que ce soit par rapport aux types d'instruments, que par rapport aux futurs concerts extérieurs...

- Concernant l'accès et les parkings... Du temps où l'école était encore ouverte et fonctionnelle, la rue Lantrua était la cible régulière de voitures mal garées, et l'accès à mon portail était régulièrement bloqué par des véhicules stationnées... Cet aspect a-t-il été abordé ou va-t-on revivre le passé ?

- De plus, je refuse de laisser perpétuellement évoquer la notion de "platanes centenaires". Ces platanes sont aussi centenaires que moi (pour information, j'ai moins de 50 ans.....)!! Ceci étant dit, nous nous étonnons de le leur importance soudaine alors qu'ils demeurent non entretenus depuis des années, malgré nos nombreuses relances.... Il s'agit quand même d'une profonde contradiction...

- Concernant l'architecture du nouveau bâtiment qui sera construit. Nous nous étonnons de l'architecture assez moderne et futuriste retenue, alors que le Maire avait annoncé souhaiter garder et promouvoir le style provençal du Pradet...

En conclusion, de par ces quelques points abordés, ce projet ne nous semble, en l'état non assez abouti et présentant de graves manquements que nous ne pouvons accepter. Nous sommes donc contre ce projet.

En espérant que nos remarques seront prises en compte,
Cordialement,
Mlle Stéphanie RAYMONDO et Mlle Estelle BREMONT
217 rue Joseph Lantrua
83220 LE PRADET

Martine Perotto

De: Olivier RIGAUD <olivrig83@orange.fr>
Envoyé: vendredi 3 novembre 2017 16:03
À: Service urbanisme
Objet: plu
Pièces jointes: mer.jpg

Bonjour, étant Pradétan depuis une quarantaine d'années, je suis très attaché à ma commune et dans le cadre de l'enquête publique concernant le projet de l'école Jean Jaurès je tiens à vous faire part de mon désaccord. Je ne conteste pas le fond du projet qui est porteur d'un dynamisme qui pourrait être utile aux Pradetans, mais il pourrait être développé dans un lieu plus adapté comme par exemple l'ancienne coopérative qui dispose d'un parking, élément qui me semble essentiel pour une activité destinée à accueillir du public, et dont la mise en adéquation avec le projet serait certainement moins couteuse. Quand à l'école Jean Jaurès, outre le fait qu'elle pourrait redevenir une école si le développement de la commune le nécessitait, son architecture s'inscrit plus harmonieusement à son environnement qu'un bâtiment disproportionné qui en casserait le charme tant apprécié des touristes, mais surtout d'une bonne partie de locaux qui sont sensibles à la qualité de vie au Pradet.

Merci pour votre attention

Olivier Rigaud les roches bleues bat C2 83220 le Pradet

olivrig